

Schiappa dénonce un «discours trouble» de Mélenchon sur laïcité

L'un des principaux reproches faits par ses adversaires à Jean-Luc Mélenchon est sa participation, le 10 novembre 2019, à la manifestation «*contre l'islamophobie*».

Par Le Figaro avec AFP

Publié hier à 21:40



Marlène Schiappa, ministre déléguée à la Citoyenneté, s'exprime lors d'une séance de questions au gouvernement à l'Assemblée nationale à Paris le 20 octobre 2020. *Christophe ARCHAMBAULT / AFP*

Marlène Schiappa a estimé dimanche que le chef de file de la France Insoumise (LFI), Jean-Luc Mélenchon, avait un «*discours trouble*» sur la laïcité.

«Jean-Luc Mélenchon a un discours trouble, (...) il se bat pour la défense d'une vision dévoyée et radicale d'une religion par un discours relativiste», a déclaré la ministre déléguée sur CNews, en réponse à une question sur les propos du ministre de l'Education Jean-Michel Blanquer dénonçant «les ravages» de «l'islamo-gauchisme» à l'université véhiculé, selon lui, par LFI notamment. Schiappa a jugé en outre que «certains» à la France insoumise n'étaient «pas clairs sur ces questions» de laïcité.

L'un des principaux reproches faits par ses adversaires à Jean-Luc Mélenchon est sa participation, le 10 novembre 2019, à la manifestation «contre l'islamophobie» à laquelle avait appelé Marwan Muhammad, ex-dirigeant du Collectif contre l'islamophobie en France. Le CCIF dont Gérald Darmanin, ministre de l'Intérieur, demande aujourd'hui la dissolution.

Lors du rassemblement à Paris dimanche dernier en hommage au professeur Samuel Paty, sauvagement décapité deux jours plus tôt par un jeune Tchétchène, l'ancien Premier ministre PS Manuel Valls avait lui aussi pointé «l'islamo-gauchisme», qui «a fait preuve d'une très grande complaisance à l'égard de l'islam politique». Mélenchon a «une très grande responsabilité dans cette lâcheté de la gauche» face à l'islamisme, avait-il estimé.

Pendant ce rassemblement, le numéro un des Insoumis, que ses adversaires accusent d'une certaine complaisance pour l'islam politique, dans l'espoir de conquérir les populations musulmanes des quartiers populaires, a durci son discours pour dénoncer le «terrorisme islamiste» et a appelé à «expulser» les Tchétchènes qui agissent sur le terrain de «l'islamisme politique».